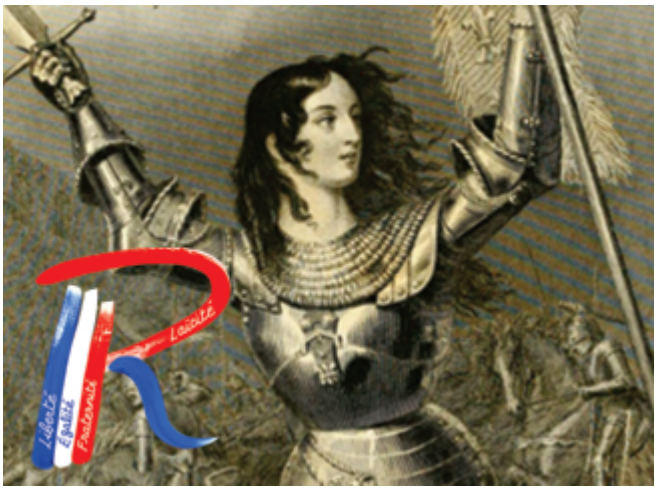
Poème de Nordine pour la pause dominicale (14)

écrit par Christine Tasin | 28 avril 2013



Amis lecteurs impies, laïques et mécréants
Ce fut Pâques tantôt, nous fûmes fort contents!
Avez-vous vu des poules aux bons œufs pralinés,
Décorées d'un ruban aux couleurs mordorées ?
Il est d'autres cocottes, elles effraient les enfants,
On y met de gros clous, le tout est détonant !
Lorsqu'à Boston tantôt résonna le grand boum
Et que plus de cent jambes furent truffées de clous,
Certains coureurs crièrent, les pieds rouges et ardents,
D'autres ne dirent rien, ils n'étaient plus vivants.
Les frères Tsamaev avaient un oncle aimé,
Qui écoutant son cœur voulut bien témoigner.
On entendit alors résonner quelques mots
Qui justifient vraiment cet édifiant brûlot:
« Ils étaient si gentils ! On eût dit des agneaux !
Ah, je tombe des nues ! Je ne trouve aucun mot !
Nous sommes consternés, nous ne comprenons pas,
La famille est soudée, pourquoi ces attentats? »
A Paris on reprit la belle litanie:
« C'est la consternation ! Cela défie l'esprit !
Ces jeunes sont des fous, forcément névrosés,

On ne s’explique pas la cocotte endiablée! »
Amis lecteurs athées, laïques ou mal-croyants
Ne vous étonnez pas de propos si navrants.
Nous autres résistants connaissons les écrits
Qui poussent des Croyants à tuer les impies.
Si cet oncle affligé connaissait mieux l’islam
Il saurait à coup sûr pourquoi ce crime infâme.
La réponse est écrite au cœur du Saint Coran,
Et des féconds hadiths ou Mahomet s’entend.
Nordine